

**L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.**  
Bureau 321 rue de Chartres.  
Entre Courti et Bienville.

**NOUVELLE-ORLÉANS.**  
MERCREDI 27 FEVRIER 1895.

**PETITES ANNONCES.**

**Bulletin Financier.**

Mardi, 26 février 1895.

**AVIS.**

Les Banques et les Bourses étant fermées et les affaires généralement suspendues à cause du Mardi gras, nous résumons les notes de lundi.

**COMPTE D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.)**

Jean Lecote...	\$3,158,716 00	\$370,552 00
Même temps l'année dernière...	1,635,450 00	277,801 00

**MARCHE MONÉTAIRE.**

Le dollar est en hausse et se vend à un peu plus de 1 franc. L'argent se vend à un peu plus de 1 franc. L'or se vend à un peu plus de 1 franc.

**MARCHE DES ÉCHANGES.**

United States 4%...	100 1/2
United States 5%...	100 1/2
United States 6%...	100 1/2
United States 7%...	100 1/2
United States 8%...	100 1/2
United States 9%...	100 1/2
United States 10%...	100 1/2
United States 11%...	100 1/2
United States 12%...	100 1/2
United States 13%...	100 1/2
United States 14%...	100 1/2
United States 15%...	100 1/2
United States 16%...	100 1/2
United States 17%...	100 1/2
United States 18%...	100 1/2
United States 19%...	100 1/2
United States 20%...	100 1/2

**MARCHE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**MARCHE DU HAVRE.**

**SUCRE OPEN KETTLE.**

Prime, la livre...	22 1/2
Second, la livre...	21 1/2
Third, la livre...	20 1/2

**MARCHE DE LA BOURSE.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**MARCHE DE LA BOURSE.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**MARCHE DU HAVRE.**

**SUCRE OPEN KETTLE.**

Prime, la livre...	22 1/2
Second, la livre...	21 1/2
Third, la livre...	20 1/2

**MARCHE DE LA BOURSE.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**MARCHE DE LA BOURSE.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**MARCHE DU HAVRE.**

**SUCRE OPEN KETTLE.**

Prime, la livre...	22 1/2
Second, la livre...	21 1/2
Third, la livre...	20 1/2

**MARCHE DE LA BOURSE.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**MARCHE DE LA BOURSE.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**MARCHE DU HAVRE.**

**SUCRE OPEN KETTLE.**

Prime, la livre...	22 1/2
Second, la livre...	21 1/2
Third, la livre...	20 1/2

**MARCHE DE LA BOURSE.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**LE GOUDRON GUYOT**

Capsules & Liqueur

Est celui qui a servi aux expériences faites dans sept grands hôpitaux de Paris contre les RHUMES, les BRONCHITES, l'ASTHME, les CATARRHES des BRONCHES et de la VESSIE, les ARTERIOSES de la PEAU, l'ECZÉMA, l'ÉRYTHÈME, etc. Par sa composition, le Goudron Guyot participe des propriétés de l'eau de Vichy, tout en étant plus tonique. C'est pourquoi il possède une grande efficacité contre les maladies de l'estomac. Comme on le sait, c'est du Goudron médicamenteux que l'on retire les principes antiseptiques les plus efficaces, c'est pourquoi, durant les fortes chaleurs et quand règne une épidémie, le Goudron Guyot est une boisson hygiénique et préservative qui rafraîchit et purifie le sang. Les Capsules Guyot ne sont autre chose que le Goudron Guyot pur, à l'état solide.

Cette préparation sera bientôt, l'espère, universellement adoptée. — Pressier BILLY, Médecin de l'Hôpital Saint-Louis, Paris.

Refuser, comme falsification, tout faux de Goudron Guyot — Liqueur ou Capsule — qui se porte pas l'adresse 19, rue Jacob, Paris.

**PARFUMERIE ORIZA**

L. LEGRAND

DERNIÈRES CRÉATIONS

Produits

**DATURA INDIEN**

Essence... DATURA INDIEN  
Poudre de Riz... DATURA INDIEN  
Savon... DATURA INDIEN  
Eau de Toilette... DATURA INDIEN  
Huile... DATURA INDIEN  
Lotion pour les Cheveux... DATURA INDIEN

Sachets Oriza Solidifiés

ÉLÉMENTS PLAQUÉS

10 OUBERS ÉQUISÉS

En Vente dans toutes les principales Maisons.

**Bulletin Commercial.**

**COTON.**

**MARCHE DE LA NELLE-ORLÉANS.**

Le Coton Échoué a reporté aujourd'hui des ventes de 2,800 balles et 100 à arriver. Le marché est calme et les prix sont en hausse.

**MARCHE DE LA BOURSE.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**MARCHE DU HAVRE.**

**SUCRE OPEN KETTLE.**

Prime, la livre...	22 1/2
Second, la livre...	21 1/2
Third, la livre...	20 1/2

**Bulletin Commercial.**

**COTON.**

**MARCHE DE LA NELLE-ORLÉANS.**

Le Coton Échoué a reporté aujourd'hui des ventes de 2,800 balles et 100 à arriver. Le marché est calme et les prix sont en hausse.

**MARCHE DE LA BOURSE.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**MARCHE DU HAVRE.**

**SUCRE OPEN KETTLE.**

Prime, la livre...	22 1/2
Second, la livre...	21 1/2
Third, la livre...	20 1/2

**Bulletin Commercial.**

**COTON.**

**MARCHE DE LA NELLE-ORLÉANS.**

Le Coton Échoué a reporté aujourd'hui des ventes de 2,800 balles et 100 à arriver. Le marché est calme et les prix sont en hausse.

**MARCHE DE LA BOURSE.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**MARCHE DU HAVRE.**

**SUCRE OPEN KETTLE.**

Prime, la livre...	22 1/2
Second, la livre...	21 1/2
Third, la livre...	20 1/2

**Bulletin Commercial.**

**COTON.**

**MARCHE DE LA NELLE-ORLÉANS.**

Le Coton Échoué a reporté aujourd'hui des ventes de 2,800 balles et 100 à arriver. Le marché est calme et les prix sont en hausse.

**MARCHE DE LA BOURSE.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**MARCHE DU HAVRE.**

**SUCRE OPEN KETTLE.**

Prime, la livre...	22 1/2
Second, la livre...	21 1/2
Third, la livre...	20 1/2

**Bulletin Commercial.**

**COTON.**

**MARCHE DE LA NELLE-ORLÉANS.**

Le Coton Échoué a reporté aujourd'hui des ventes de 2,800 balles et 100 à arriver. Le marché est calme et les prix sont en hausse.

**MARCHE DE LA BOURSE.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**MARCHE DU HAVRE.**

**SUCRE OPEN KETTLE.**

Prime, la livre...	22 1/2
Second, la livre...	21 1/2
Third, la livre...	20 1/2

**MARCHE DE LA BOURSE.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**MARCHE DU HAVRE.**

**SUCRE OPEN KETTLE.**

Prime, la livre...	22 1/2
Second, la livre...	21 1/2
Third, la livre...	20 1/2

**MARCHE DE LA BOURSE.**

**CAFFÉ MEXICAIN.**

Prime, la livre...	20 1/2
Second, la livre...	19 1/2
Third, la livre...	18 1/2

**MARCHE DU HAVRE.**

**SUCRE OPEN KETTLE.**

Prime, la livre...	22 1/2
Second, la livre...	21 1/2
Third, la livre...	20 1/2

**FEUILLETON.**

Ne 58. Commencé le 10 novembre 1894.

**LES DRAMES DE LA VIE.**

**LE SECRET**

—DUNE—

**TOMBE.**

—PAR—

**MILE RICHEBOURG.**

GRAND ROMAN INÉDIT.

TROISIÈME PARTIE.

LE FILS.

XXV.

INTIMITÉ.

(Suite.)

Paul se releva en même temps que Gergette et le sculpteur se dressa, vient d'être entouré de ses bras les deux jeunes gens, et les serrant fébrilement sur sa poitrine.

— Vous êtes mes deux enfants, dit-il, vous serez heureux, et je le serai avec vous.

— Puis d'un ton joyeux :

—Martine a parlé à table, mes enfants, à table !

XXVII.

**MADAME DE VAUCLAIR.**

L'ancien Deltail avait quitté Paris sans revoir Emilienne. Oh ! ce n'avait pas été sans avoir la tentation de lui faire une visite d'adieu pour lui expliquer pourquoi il partait ; mais il avait eu la force de résister aux sollicitations de son cœur et avait pu dire à Mme Villareau, en l'embrassant une dernière fois : « J'ai tenu la promesse que je vous ai faite ».

C'est bien, avait répondu la vieille dame, je te sais gré de ce sacrifice ; tu as compris que je voulais, autant que possible, rendre la tranquillité à ma protégée, en la dérivant peu à peu, de ses scrupules de conscience. Tu as été fidèle à ta promesse, je n'oublierai pas les mérites.

Et le jeune ingénieur était parti plutôt joyeux que triste. Emilienne lui avait dit qu'elle l'aimait, et il avait eu sa entière confiance en sa bonne grand-mère.

Le lendemain même de son départ, Mme Villareau alla voir la jeune fille et lui apprit que son petit-fils avait quitté Paris pour quelque temps.

Emilienne avait tressailli et pâli.

— Alors, après lui avoir mis un baiser sur le front, la vieille dame lui dit :

— Lucien n'est pas parti par un coup de tête, comme vous pourriez le soupçonner, c'est moi qui ai voulu

lante jeune fille, Emilienne et le jeune fils.

— Mais, madame, vous balbutia le jeune fils.

— J'ai besoin de vous voir à l'hôtel, de vous entendre causer avec ma fille et le docteur, qui ont beaucoup d'amitié pour vous, vous le savez bien. Enfin, vous visitez à l'hôtel Villareau sont nécessaires, et si vous voulez m'être agréable, vous viendrez passer la journée de dimanche prochain avec nous.

— J'irai, madame.

— Il va sans dire que vous serez accompagnée de Mme Martine, sans laquelle vous ne sortez jamais. Oh ! il n'entre pas dans mes intentions de vous rendre tous vos dimanches ; seulement un sur deux ; est-ce convenu ?

Après cet échange de paroles, Mme Villareau s'était retirée, laissant Emilienne tout ébouriffée de ce que la bonne grand-mère venait de lui dire.

Cependant un grand apaisement se fit aussitôt en elle ; son amour pour Lucien ne pesait plus sur sa conscience ; elle n'avait plus à se reprocher d'aimer le jeune ingénieur, comme coupable d'ingratitude. Et, elle ne pouvait en donner, Mme Villareau lui avait fait entrevoir la possibilité d'être un jour la femme de son petit-fils.

Mon Dieu, était-ce donc possible ? Qui, ce beau rêve de son âme pouvait se réaliser !

Le jeune fils, nous le savons, toutefois, il y avait des jours où elle était moins pressée. Quant elle pouvait disposer de deux ou trois heures dans l'après-midi, elle prenait l'omnibus et se rendait à l'hôtel Villareau.

— Mais, madame, vous balbutia le jeune fils.

— J'ai besoin de vous voir à l'hôtel, de vous entendre causer avec ma fille et le docteur, qui ont beaucoup d'amitié pour vous, vous le savez bien. Enfin, vous visitez à l'hôtel Villareau sont nécessaires, et si vous voulez m'être agréable, vous viendrez passer la journée de dimanche prochain avec nous.

— J'irai, madame.

— Il va sans dire que vous serez accompagnée de Mme Martine, sans laquelle vous ne sortez jamais. Oh ! il n'entre pas dans mes intentions de vous rendre tous vos dimanches ; seulement un sur deux ; est-ce convenu ?

Après cet échange de paroles, Mme Villareau s'était retirée, laissant Emilienne tout ébouriffée de ce que la bonne grand-mère venait de lui dire.

Cependant un grand apaisement se fit aussitôt en elle ; son amour pour Lucien ne pesait plus sur sa conscience ; elle n'avait plus à se reprocher d'aimer le jeune ingénieur, comme coupable d'ingratitude. Et, elle ne pouvait en donner, Mme Villareau lui avait fait entrevoir la possibilité d'être un jour la femme de son petit-fils.

Mon Dieu, était-ce donc possible ? Qui, ce beau rêve de son âme pouvait se réaliser !

Le jeune fils, nous le savons, toutefois, il y avait des jours où elle était moins pressée. Quant elle pouvait disposer de deux ou trois heures dans l'après-midi, elle prenait l'omnibus et se rendait à l'hôtel Villareau.

— Mais, madame, vous balbutia le jeune fils.

— J'ai besoin de vous voir à l'hôtel, de vous entendre causer avec ma fille et le docteur, qui ont beaucoup d'amitié pour vous, vous le savez bien. Enfin, vous visitez à l'hôtel Villareau sont nécessaires, et si vous voulez m'être agréable, vous viendrez passer la journée de dimanche prochain avec nous.

— J'irai, madame.

— Il va sans dire que vous serez accompagnée de Mme Martine, sans laquelle vous ne sortez jamais. Oh ! il n'entre pas dans mes intentions de vous rendre tous vos dimanches ; seulement un sur deux ; est-ce convenu ?

Après cet échange de paroles, Mme Villareau s'était retirée, laissant Emilienne tout ébouriffée de ce que la bonne grand-mère venait de lui dire.

Cependant un grand apaisement se fit aussitôt en elle ; son amour pour Lucien ne pesait plus sur sa conscience ; elle n'avait plus à se reprocher d'aimer le jeune ingénieur, comme coupable d'ingratitude. Et, elle ne pouvait en donner, Mme Villareau lui avait fait entrevoir la possibilité d'être un jour la femme de son petit-fils.

Mon Dieu, était-ce donc possible ? Qui, ce beau rêve de son âme pouvait se réaliser !

Le jeune fils, nous le savons, toutefois, il y avait des jours où elle était moins pressée. Quant elle pouvait disposer de deux ou trois heures dans l'après-midi, elle prenait l'omnibus et se rendait à l'hôtel Villareau.

— Mais, madame, vous balbutia le jeune fils.

— J'ai besoin de vous voir à l'hôtel, de vous entendre causer avec ma fille et le docteur, qui ont beaucoup d'amitié pour vous, vous le savez bien. Enfin, vous visitez à l'hôtel Villareau sont nécessaires, et si vous voulez m'être agréable, vous viendrez passer la journée de dimanche prochain avec nous.

— J'irai, madame.

— Il va sans dire que vous serez accompagnée de Mme Martine, sans laquelle vous ne sortez jamais. Oh ! il n'entre pas dans mes intentions de vous rendre tous vos dimanches ; seulement un sur deux ; est-ce convenu ?

Après cet échange de paroles, Mme Villareau s'était retirée, laissant Emilienne tout ébouriffée de ce que la bonne grand-mère venait de lui dire.

Cependant un grand apaisement se fit aussitôt en elle ; son amour pour Lucien ne pesait plus sur sa conscience ; elle n'avait plus à se reprocher d'aimer le jeune ingénieur, comme coupable d'ingratitude. Et, elle ne pouvait en donner, Mme Villareau lui avait fait entrevoir la possibilité d'être un jour la femme de son petit-fils.

Mon Dieu, était-ce donc possible ? Qui, ce beau rêve de son âme pouvait se réaliser !

Le jeune fils, nous le savons, toutefois, il y avait des jours où elle était moins pressée. Quant elle pouvait disposer de deux ou trois heures dans l'après-midi, elle prenait l'omnibus et se rendait à l'hôtel Villareau.

— Mais, madame, vous balbutia le jeune fils.

— J'ai besoin de vous voir à l'hôtel, de vous entendre causer avec ma fille et le docteur, qui ont beaucoup d'amitié pour vous, vous le savez bien. Enfin, vous visitez à l'hôtel Villareau sont nécessaires, et si vous voulez m'être agréable, vous viendrez passer la journée de dimanche prochain avec nous.

— J'irai, madame.

— Il va sans dire que vous serez accompagnée de Mme Martine, sans laquelle vous ne sortez jamais. Oh ! il n'entre pas dans mes intentions de vous rendre tous vos dimanches ; seulement un sur deux ; est-ce convenu ?

Après cet échange de paroles, Mme Villareau s'était retirée, laissant Emilienne tout ébouriffée de ce que la bonne grand-mère venait de lui dire.

Cependant un grand apaisement se fit aussitôt en elle ; son amour pour Lucien ne pesait plus sur sa conscience ; elle n'avait plus à se reprocher d'aimer le jeune ingénieur, comme coupable d'ingratitude. Et, elle ne pouvait en donner, Mme Villareau lui avait fait entrevoir la possibilité d'être un jour la femme de son petit-fils.

Mon Dieu, était-ce donc possible ? Qui, ce beau rêve de son âme pouvait se réaliser !

Le jeune fils, nous le savons, toutefois, il y avait des jours où elle était moins pressée. Quant elle pouvait disposer de deux ou trois heures dans l'après-midi, elle prenait l'omnibus et se rendait à l'hôtel Villareau.

— Mais, madame, vous balbutia le jeune fils.

— J'ai besoin de vous voir à l'hôtel, de vous entendre causer avec ma fille et le docteur, qui ont beaucoup d'amitié pour vous, vous le savez bien. Enfin, vous visitez à l'hôtel Villareau sont nécessaires, et si vous voulez m'être agréable, vous viendrez passer la journée de dimanche prochain avec nous.

— J'irai, madame.

— Il va sans dire que vous serez accompagnée de Mme Martine, sans laquelle vous ne sortez jamais. Oh ! il n'entre pas dans mes intentions de vous rendre tous vos dimanches ; seulement un sur deux ; est-ce convenu ?

Après cet échange de paroles, Mme Villareau s'était retirée, laissant Emilienne tout ébouriffée de ce que la bonne grand-mère venait de lui dire.

Cependant un grand apaisement se fit aussitôt en elle ; son amour pour Lucien ne pesait plus sur sa conscience ; elle n'avait plus à se reprocher d'aimer le jeune ingénieur, comme coupable d'ingratitude. Et, elle ne pouvait en donner, Mme Villareau lui avait fait entrevoir la possibilité d'être un jour la femme de son petit-fils.

Mon Dieu, était-ce donc possible ? Qui, ce beau rêve de son âme pouvait se réaliser !

Le jeune fils, nous le savons, toutefois, il y avait des jours où elle était moins pressée. Quant elle pouvait disposer de deux ou trois heures dans l'après-midi, elle prenait l'omnibus et se rendait à l'hôtel Villareau.

— Mais, madame, vous balbutia le jeune fils.

— J'ai besoin de vous voir à l'hôtel, de vous entendre causer avec ma fille et le docteur, qui ont beaucoup d'amitié pour vous, vous le savez bien. Enfin, vous visitez à l'hôtel Villareau sont nécessaires, et si vous voulez m'être agréable, vous viendrez passer la journée de dimanche prochain avec nous.

— J'irai, madame.

— Il va sans dire que vous serez accompagnée de Mme Martine, sans laquelle vous ne sortez jamais. Oh ! il n'entre pas dans mes intentions de vous rendre tous vos dimanches ; seulement un sur deux ; est-ce convenu ?

Après cet échange de paroles, Mme Villareau s'était retirée, laissant Emilienne tout ébouriffée de ce que la bonne grand-mère venait de lui dire.

Cependant un grand apaisement se fit aussitôt en elle ; son amour pour Lucien ne pesait plus sur sa conscience ; elle n'avait plus à se reprocher d'aimer le jeune ingénieur, comme coupable d'ingratitude. Et, elle ne pouvait en donner, Mme Villareau lui avait fait entrevoir la possibilité d'être un jour la femme de son petit-fils.

Mon Dieu, était-ce donc possible ? Qui, ce beau rêve de son âme pouvait se réaliser !

Le jeune fils, nous le savons, toutefois, il y avait des jours où elle était moins pressée. Quant elle pouvait disposer de deux ou trois heures dans l'après-midi, elle prenait l'omnibus et se rendait à l'hôtel Villareau.